

Les traductions de *La Cité de Dieu* en Europe

Section 5. Lexicologie, phraséologie, lexicographie

Marta Andronache

1. Introduction

Saint Augustin a été traduit dans plusieurs langues à partir de la même époque, le 14^e siècle, époque qui représente la mise en place des politiques de vulgarisation dans les langues vernaculaires de l'Europe Occidentale (Boucher 2003). L'influence de l'évêque d'Hippone (354-430) sur la pensée occidentale dont il est l'un des pères fondateurs est des plus profondes. C'est précisément le *De Civitate Dei*, son oeuvre la plus synthétique qui a joué un rôle de pivot, tant philosophique que lexical, dans la redécouverte de la culture antique. Le *De Civitate Dei* a été lu, commenté et traduit de tout temps et son influence et réception lui ont valu de nombreuses études scientifiques.

Dans ma communication, je me propose de donner une perspective romane et européenne aux traductions de *La Cité de Dieu* pour montrer que les traductions de ce texte, traductions qui font leur apparition à peu près à la même époque dans les langues vernaculaires de l'Europe Occidentale, jouent un rôle important dans l'émergence d'un fonds lexical commun à plusieurs langues romanes et européennes.

2. Les premières traductions de *La Cité de Dieu* de saint Augustin en langues vernaculaires

Pour la démonstration, j'ai choisi de donner un aperçu de l'histoire des traductions médiévales de *La Cité de Dieu* en italien (Hasenohr 1975), français (Bertrand 2003) catalan et espagnol (Wittlin 1978), et finalement anglais tout d'abord parce dans ces langues les traductions ont été réalisées à la même époque, mais aussi parce que ce sont les langues dont l'histoire des mots a été le mieux étudiées jusqu'à présent avec le DEAF, DMF, FEW, Gdf et TLF pour le français, le LEI et TLIO pour l'italien, le MDE et OED pour l'anglais, le DECat pour le catalan et le Corominas pour l'espagnol.

2.1. Français

- première traduction : Raoul de Presles (1371-1375)
- premières éditions :
 - 1486 : l'incunable d'Abbeville, Pierre Gérard et Jean du Pré
 - 1531 : Paris, Nicolas Savetier et Jean Petit
- édition moderne en cours sous la direction d'Olivier Bertrand, ATILF-CNRS.

Parmi les traductions européennes de *La Cité de Dieu*, le plus grand succès a été celui de la traduction française qui représente d'ailleurs aussi la plus grande tradition manuscrite, mais dont l'histoire commence à la même époque. Ainsi, la traduction française de Raoul de Presles nous a été transmise dans plus d'une cinquantaine de manuscrits avant la parution du premier incunable et avant l'édition de 1531. Après ce grand succès médiéval, il a fallu attendre le 19^e siècle pour que le texte latin soit à nouveau traduit en français. La traduction réalisée par Raoul de Presles à l'époque du Moyen Français et ensuite reprise dans de si nombreuses copies jusqu'au milieu du 16^e siècle représentent un véritable terrain de recherche et d'investigation du point de vue du renouvellement lexical.

2.2. Italien

- première traduction : anonyme (début 14^e s.) attribuée traditionnellement à Jacopo Passavanti
- première édition : *Della città di Dio* di Santo Aurelio Agostino (1844), ed. O. Gigli Romano, Roma, Tipografia Salviucci, 9 tomes en 5 vol.

La traduction italienne a elle aussi une riche tradition grâce aux 28 mss datés du 15^e siècle qui nous ont été transmis (Hasenohr 1975).

2.3. Catalan

- *La Ciutat de Déu* - traduction anonyme qui date depuis 1383 et qui a été réalisée d'après la traduction française de Raoul de Presles
- 1912-1921 : première édition partielle : Alabart Gumersindo, "Exposició sobre el De civitate Dei de sant Agustí", *Boletín de la Real Academia de Bones lletres*, Barcelona.

2.4. Espagnol

- première traduction : traduction anonyme catalane (ca. 1382-1383) incomplète encore en 1398 d'après Raoul de Presles

2.5. Anglais

- première traduction : la traduction de John Healey (1570) avec les commentaires de Juan Luis Vives (1492-1540)
- première édition : 1610 J. Healey, tr. Augustine *Citie of God* (translating De civitate Dei : collatione & fide castigatissimi facti Lodovici Vives, eruditissimis commentariis. 1570). *Lod. Vives. Englished* by John Healey. Londres, G. Eld.

On peut remarquer qu'en français, en italien, en catalan et en espagnol les traductions ont été plus précoces et anglais c'est seulement deux siècles plus tard que ce texte est traduit. Il y a eu des traductions anglaises antérieures de saint Augustin, des textes plus courts ou des pseudo-Augustin, mais la traduction de *La Cité de Dieu* qui est son œuvre fondamental est plus tardive, tandis qu'en français c'est la première qui a été faite, suivies très rapidement par le catalan et l'espagnol qui se rajoutent à la traduction italienne, toutes les quatre datant du 14^e siècle. Cela rentre dans une volonté politique de vulgarisation des textes fondamentaux de la civilisation européenne, mais cela a eu aussi un rôle dans l'installation du lexique de la civilisation et culture romaine dans les langues vernaculaires, ce qui joue un rôle parce que ce type de lexique va s'affirmer et même développer des nouveaux sens dans la vie des mots.

3. La Cité de Dieu et un lexique européen commun

Les textes de saint Augustin et *La Cité De Dieu* ont été une lecture des clercs en latin en continu, mais c'est à travers les traductions et la vulgarisation de ses écrits, traductions que l'on fait à la même époque, qu'il a été diffusé dans le lexique européen vernaculaire des termes empruntés du latin.

Dans cette partie, je me propose d'apporter quelques exemples concrets de lexèmes qui sont entrés à la même époque par l'intermédiaire de la traduction de *La Cité de Dieu* dans plusieurs langues romanes et en anglais, et de montrer l'histoire de quelques mots comme *apathie*, *collocation*, *déification*, *prolétaire*.

En conclusion, le but de ma recherche est de montrer par ce seul aspect diachronique et lexical, l'importance des traductions médiévales pour les langues romanes et pour un fonds lexical européen commun.

Bibliographie générale

- Bertrand Olivier (2003), « Les néologismes politiques dans la première traduction française de *La Cité de Dieu* de saint Augustin, 1375 », *The Theory and Practice of Translation in the Middle Ages*, éd. Rosalynn Voaden, René Tixier, Teresa Sanchez Roura et Jenny Rebecca Rytting, Turnhout, Brepols, *The Medieval Translator. Traduire au Moyen Âge*, 8, 39-48.
- Boucher Caroline (2003), « De la *subtilité* en français : vulgarisation et savoir dans les traductions d'*audivitates* des XIII^e–XIV^e siècles », *The Theory and Practice of Translation in the Middle Ages*, éd. Rosalynn Voaden, René Tixier, Teresa Sanchez Roura et Jenny Rebecca Rytting, Turnhout, Brepols, *The Medieval Translator. Traduire au Moyen Âge*, 8, 89-99.
- Hasenohr Geneviève (1975), « Les anciennes traductions romanes du *De Civitate Dei* », *Revue d'Histoire des textes*, tome 5, 169-263.
- Wittlin Curt, (1978). « Traductions et commentaires médiévaux de la *Cité de Dieu* de Saint Augustin » dans les *Travaux de linguistique et de littérature* 16, 531-555.

Bibliographie des traductions de *La Cité de Dieu*

- Alabart Gumersindo "Exposició sobre el De civitate Dei de sant Agusti", *Boletín de la Real Academia de Bones lletres*, Barcelona, 1912-1921.
- Della città di Dio* di Santo Aurelio Agostino (1844), ed. O. Gigli Romano, Roma, Tipografia Salviucci, 9 tomes en 5 vol.
- La Cité de Dieu* de saint Augustin, traduite par Raoul de Presles (1371-1375), éd. O. Bertrand, Paris, Champion (à paraître).
- St. Augustine, Of The Citie of God: with the learned comments of Io. Lod. Vives. Englished* by J. H. [i.e. John Healey]. Londres, G. Eld, 1610.